

de toutes les forces de mon âme; je vous adore de tout mon cœur; je vous choisis maintenant et pour jamais pour mon roi, et, par mon inviolable fidélité, je vous fais un hommage irrévocable, je me soumetts à l'obéissance de vos saintes lois et ordonnances.

O Vierge sainte, ma chère dame, je vous choisis pour ma guide; je me rends sous votre enseigne; je vous offre un particulier respect et une révérence spéciale.

O mon saint ange ! présentez-moi à cette sacrée assemblée, ne m'abandonnez point jusques à ce que j'arrive avec cette heureuse compagnie, avec laquelle je dis et dirai à jamais, pour témoignage de mon choix : Vive Jésus ! vive Jésus !

CHAPITRE XIX

COMME IL FAUT FAIRE LA CONFESSION GÉNÉRALE

Voilà donc, ma chère Philothée, les méditations requises à notre intention; quand vous les aurez faites, allez courageusement en esprit d'humilité faire votre confession générale. Mais je vous prie, ne vous laissez point troubler par aucune sorte d'appréhension. Le scorpion qui nous a piqués est venimeux en nous piquant; mais, étant réduit en huile,

c'est un grand médicament contre sa propre piquûre; le péché n'est honteux que quand nous le faisons; mais, étant converti en confession et pénitence, il est honorable et salutaire. La contrition et confession sont si belles et de si bonne odeur, qu'elles effacent la laideur et dissipent la puanteur du péché. Simon le lépreux disait que Madeleine était pécheresse; mais Notre-Seigneur dit que non, et ne parle plus sinon des parfums qu'elle répandit et de la grandeur de sa charité. Si nous sommes bien humbles, Philothée, notre péché nous déplaît infiniment, parce que Dieu en est offensé, mais l'accusation de notre péché nous sera douce et agréable, parce que Dieu en est honoré: ce nous est une sorte d'allègement de bien dire au médecin le mal qui nous tourmente. Quand vous serez arrivée devant votre père spirituel, imaginez-vous d'être en la montagne de Calvaire, sous les pieds de Jésus-Christ crucifié, duquel le sang précieux distille de toutes parts, pour vous laver de vos iniquités. Car, bien que ce ne soit pas le propre sang du Sauveur, c'est néanmoins le mérite de son sang répandu qui arrose abondamment les pénitents autour des confessionnaux. Ouvrez donc bien votre cœur pour en faire sortir les péchés par la confession; car, à mesure qu'ils en sortiront, le précieux mérite de la passion divine y entrera pour le remplir de bénédiction.

Mais dites bien tout simplement et naïvement, contentez bien votre conscience en cela pour une

bonne fois. Et, cela fait, écoutez l'avertissement et les ordonnances du serviteur de Dieu et dites en votre cœur : Parlez, Seigneur, car votre servante vous écoute¹. Oui, c'est Dieu, Philothée, que vous écoutez, puisqu'il a dit à ses vicaires : « Qui vous écoute m'écoute². » Prenez par après en main la protestation suivante, laquelle sert de conclusion à toute votre contrition, et que vous devez avoir premièrement méditée et considérée; lisez-la attentivement, et avec le plus de ressentiment³ qu'il vous sera possible.

CHAPITRE XX

PROTESTATION AUTHENTIQUE POUR GRAVER EN L'ÂME LA RÉOLUTION DE SERVIR DIEU, ET CONCLURE LES ACTES DE PÉNITENCE

Je soussignée, constituée et établie en la présence de Dieu éternel et de la cour céleste, ayant considéré l'immense miséricorde de sa divine bonté envers moi, très-indigne et chétive créature, qu'elle a créée de rien, conservée, soutenue, délivrée de tant de dangers et comblée de tant de bienfaits; mais surtout ayant considéré cette incompréhensible douceur et clémence avec laquelle ce très-bon Dieu

¹ 1 Reg., III, 9. — ² Luc., x, 16. — ³ Componction.

m'a si bénévolement tolérée en mes iniquités, si souvent et si amiablement inspirée me conviant à m'amender, et si patiemment attendue à pénitence et repentance jusques à cette année de mon âge, nonobstant toutes mes ingratitude, déloyautés et infidélités, par lesquelles, différant ma conversion et méprisant ses grâces, je l'ai si imprudemment offensé; après avoir encore considéré qu'au jour de mon sacré baptême, je fus si heureusement et saintement vouée et dédiée à mon Dieu pour être sa fille, et que, contre la profession qui fut alors faite en mon nom, j'ai tant et tant de fois si malheureusement et détestablement profané et violé mon esprit, l'appliquant et l'employant contre la divine Majesté; enfin, revenant maintenant à moi-même, prosternée de cœur et d'esprit devant le trône de la justice divine, je me reconnais, avoue et confesse pour légitimement atteinte et convaincue du crime de lèse-majesté divine, et coupable de la mort et passion de Jésus-Christ, à raison des péchés que j'ai commis, pour lesquels il est mort et a souffert le tourment de la croix, si que je suis digne, par conséquent, d'être à jamais perdue et damnée.

Mais, me retournant devers le trône de l'infinie miséricorde de ce même Dieu éternel, après avoir détesté de tout mon cœur et de toutes mes forces les iniquités de ma vie passée, je demande et requiers humblement grâce et pardon et merci, avec entière absolution de mon crime, en vertu de la